

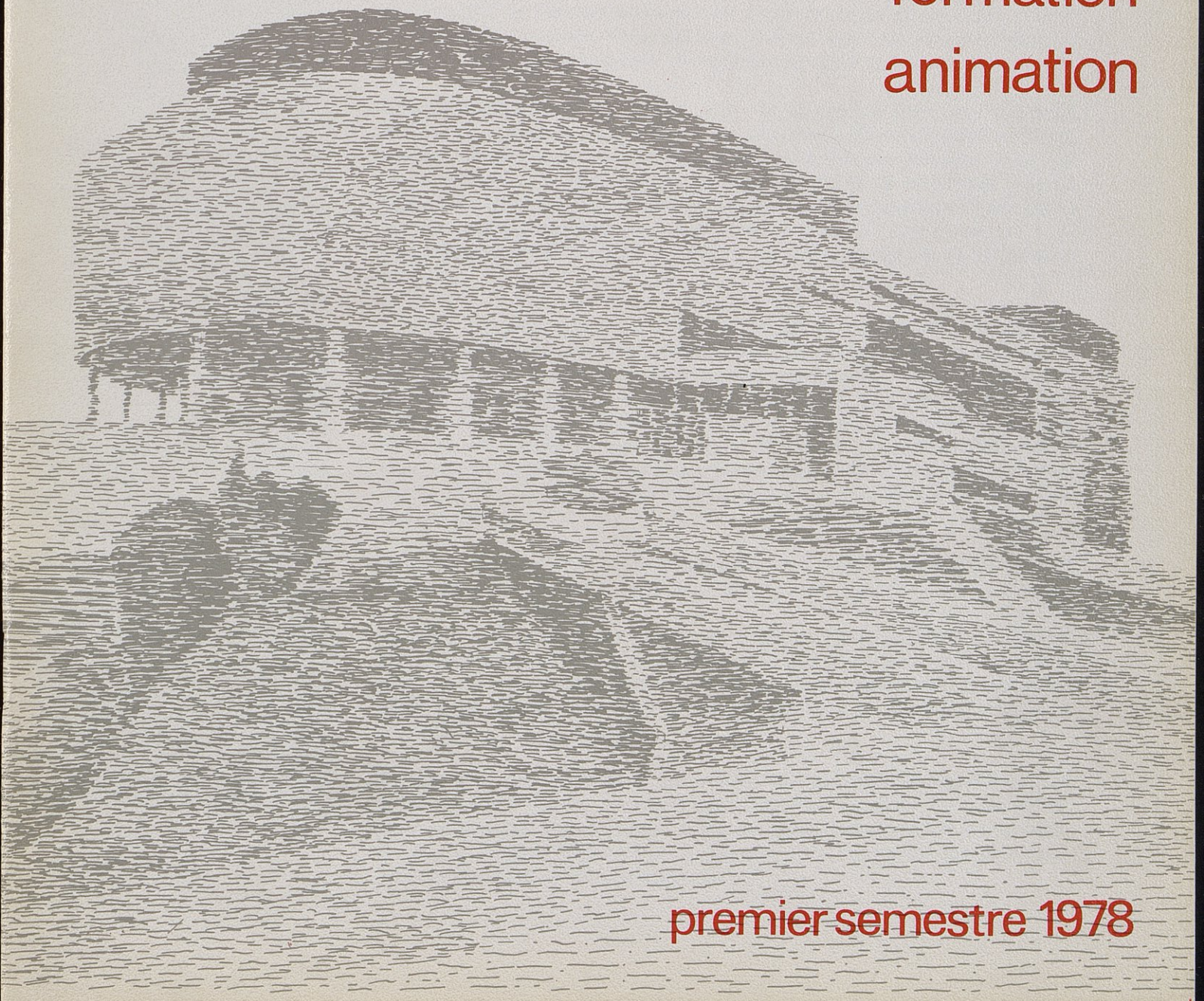
LA MAISON DE LA CULTURE DE GRENOBLE

hors les murs

décentralisation

formation

animation



premier semestre 1978

– Les **Renseignements pratiques** qu'on trouvera en page 20 concernent la rubrique "Décentralisation : Sciences et Société" et non la rubrique "Théâtre".

Au moment où l'action culturelle est ici ou là remise en question, freinée ou contestée, dans son esprit, dans ses résultats, dans ses moyens même, il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler quelques évidences :

Que les entreprises d'action culturelle - et au premier chef, les Maisons de la Culture - sont là pour mener une véritable action culturelle se fixant comme horizon une transformation des rapports que peuvent avoir des hommes avec la culture de leur temps, soit qu'ils la perçoivent comme étrangère à leur univers, ou inaccessible, soit qu'ils en jouissent d'une façon plus ou moins végétative ou quantitative, sans vouloir voir en elle cet outil d'enrichissement, de prise de conscience, de communication, qu'ils peuvent utiliser.

Si c'est vraiment ceci, et non pas la simple diffusion, voire la création d'objets esthétiques, peut-être séduisants mais coupés de toute perspective globale ou de toute insertion sociale, cela implique des modes d'action particuliers, alliés à la mise en pratique de dialogues, afin que l'action culturelle - à travers ses difficultés de rencontre, les verrous sociaux, le pragmatisme de ses manières d'agir - devienne de plus en plus une préoccupation collective et l'apprentissage d'une prise en compte indispensable de chacun par lui-même, au-delà des stéréotypes que notre société n'a que trop tendance à imposer.

Ce travail ne peut être qu'en perpétuelle évolution, invention, sous peine de se scléroser ou de se trouver inadapté aux objectifs qu'il recherche.

En dix ans, la situation culturelle de Grenoble (et de la région en général) s'est profondément modifiée mais ce n'est pas qu'ici que les choses changent : le rapport au travail et au loisir, le rapport aux produits culturels - dont le spectacle - les représentations mentales et peut-être même les sensibilités se sont modifiées.

Il s'agit d'en tenir compte et de préparer de nouveaux modes d'approche culturelle qu'il faudra expérimenter, amplifier, modifier ou abandonner pour en inventer d'autres, dans la mesure où le dialogue entre les partenaires sera si fructueux qu'on pourra dépasser le rapport traditionnel producteur-consommateur, artistes-spectateurs.

C'est cette transformation qui a engagé notre Maison depuis plusieurs années dans un travail patient et moins prestigieux peut-être que celui qu'on peut lire sur nos affiches : un travail de relation avec les collectivités et leurs représentants : relais, élus des Comités d'Entreprises, élus locaux, etc. Nous le continuons.

Regroupées dans cette brochure comme une proposition de travail pour six mois, nos activités d'action culturelle comprennent plusieurs types d'interventions :

A) des opérations décentralisées (expositions ou spectacles adaptés à vos possibilités d'accueil).

B) des animations de formes diverses, soit dans la Maison, soit chez vous.

C) des stages ou ateliers de formation pour ceux qui désirent apprendre une discipline, ou tout simplement s'exprimer.

Ces propositions sont un nouveau pas dans les relations avec les collectivités : celles qui existent déjà, celles qui peuvent naître. Nous souhaitons, à la fin du semestre, pouvoir évaluer ensemble leur impact et concevoir une autre vague de propositions, tenant compte de vos remarques, de vos projets, de vos préoccupations.

Les activités "hors les murs" sont importantes. Il nous semble essentiel d'être accueillis par vous sur les lieux mêmes où vous existez en tant que collectivités. Que cette venue soit un moyen de fortifier la vie associative et de créer des échanges de relations.

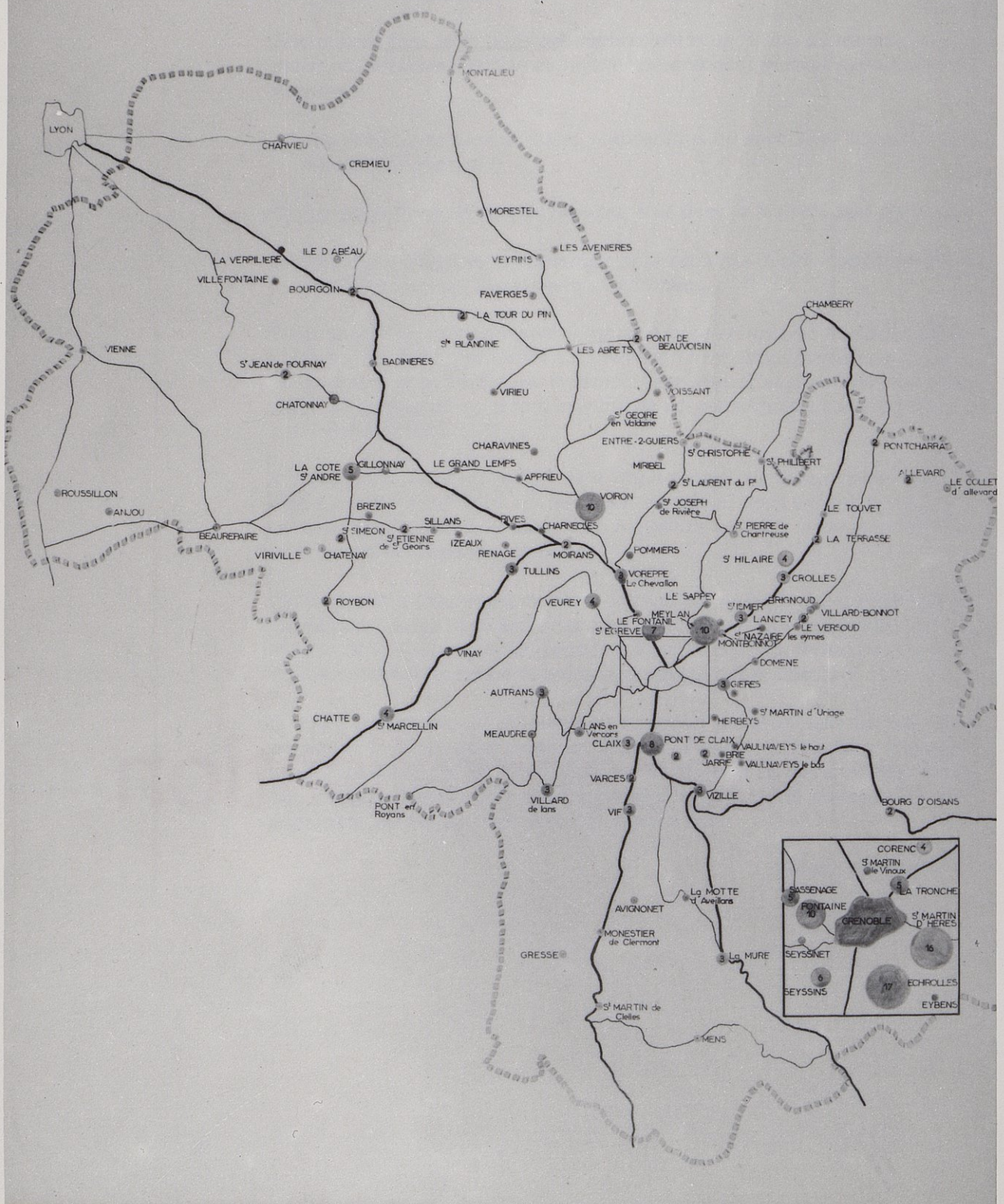
Ces relations se trouveront de plus enrichies par le fait que ces propositions "renvoient" à des manifestations plus importantes qui se dérouleront à la Maison de la Culture. Ainsi, peut-être, une double circulation pourra-t-elle naître et nourrir les rapports entre vos collectivités et nous.

Si nous proposons un ensemble que chacun de vous peut utiliser pour animer sa vie associative, nous ne voudrions pas nous retrouver ainsi cantonnés dans un rôle de fournisseur, de diffuseur d'animations. Pour nous, ces activités doivent être l'occasion d'échanges et de dialogue. Il vous appartient de les susciter. Nous y répondrons.

Henry LHONG

décentralisation

collectivités adhérentes à la maison de la culture



arts plastiques

Yann PAVIE (animateur), Alain HECQUARD et Madeleine BAUDIN (Galerie de Prêt) proposent plusieurs expositions :
C'EST LA FOIRE DE BEAUCROISSANT (à partir du 15 janvier 1978)



Depuis 1956, le photographe grenoblois Pierre FILLIOLEY a tenu des rendez-vous, qu'il a voulu fidèles, avec la Foire de Beaucroissant. De ce reportage peu ordinaire, bourré d'anecdotes, truffé de confidences avec

ces habitants de quelques jours, sont extraites une soixantaine de photographies que l'on a pu voir en décembre à la Maison de la Culture. Parmi les chevaux et les bovins, et avec les hommes, le célèbre marché aux bestiaux fête son rassemblement.

COMPOSITION DE L'EXPOSITION :

60 photographies plastifiées d'un format de 50 x 80 cm, avec deux textes de présentation (extraits de catalogue)
Emplacement nécessaire : 60 mètres linéaires.

CATALOGUE :

outre un grand nombre de reproductions, il comprend une présentation, écrite par Robert Chanaud, sur le caractère historique de cette foire, et, un entretien, enregistré le 13 novembre 1974 par Charles Joisten, conservateur au Musée Dauphinois, auprès d'un marchand de bestiaux de Bourg d'Oisans, Monsieur Albert Ravel.

AFFICHES :

Reproduction d'une photographie (36 x 56)

PARTICIPATION AUX FRAIS :

500 francs (pour un mois) incluant cinq catalogues et dix affiches. 300 francs pour 15 jours.

LE JAZZ EN Pochettes (à partir d'avril 1978)

Comment le jazz, au cours de son histoire, a-t-il été figuré en images ?

Cette exposition, présentée en Mars 1978 à la Maison de la Culture, se compose d'une cinquantaine de pochettes de disques de Jazz.

Indépendamment du thème privilégié sur le rapport du Jazz et ses imaginaires,

- soit à partir d'un musicien, Miles Davis
- soit en fonction du graphisme des pochettes dessinées par des créateurs contemporains,

d'autres sujets seront abordés, tels celui du processus de création d'une pochette, celui de la collection, ...

EMPLACEMENT NECESSAIRE :

60 mètres linéaires

PARTICIPATION AUX FRAIS :

500 francs (pour un mois), incluant cinq catalogues.
300 francs pour 15 jours.

LA REPRESENTATION DU TRAVAIL (Juin et juillet 1978)

Parallèlement à la présentation à la Maison de la Culture d'une importante exposition sur ce thème, nous en proposons une copie réduite **aux Comités d'Entreprises**: la représentation du travail dans les mines, forges et usines sidérurgiques, à travers l'histoire de l'art depuis la Renaissance jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

EMPLACEMENT NECESSAIRE :

60 mètres linéaires.

PARTICIPATION AUX FRAIS :

100 francs pour 15 jours, 200 francs pour un mois, incluant cinq catalogues et dix affiches.

TROIS EXPOSITIONS - DOSSIERS DE LA GALERIE DE PRET

NOUVELLES FIGURATIONS (disponible en permanence)

Depuis 1964, environ, des peintres européens ont eu recours à la pratique de la figuration pour s'inclure dans l'histoire contemporaine, dire et éprouver ses événements, rendre compte des réalités quotidiennement : Monory, Aillaud, Recalcati, Arroyo, Fromanger, Le Boul'ch, les Malassis...

Composition de l'exposition : de vingt à trente sérigraphies, cinq affiches, un dossier à consulter et une dizaine de textes de présentation photographiés.

Emplacement nécessaire : environ 45 mètres linéaires. **Participation aux frais :** 100 francs pour un mois.



"Les hommes rouges"
CUECO

LES TECHNIQUES DE REPRODUCTION DANS L'ART (courant premier trimestre 1978)

Cette exposition propose un panorama des techniques et des images qu'elles permettent, aujourd'hui, dans le domaine du multiple et de l'estampe : sérigraphie, lithographie, offset, les gravures, photographie...

Composition de l'exposition :

Les divers moments de la création de ces multiples seront présentés soit sur des panneaux, soit dans l'espace. L'ensemble pourrait être accompagné de montages diapo et de films.

Emplacement nécessaire : 60 mètres linéaires. **Participation aux frais :** 250 francs pour un mois.



La sérigraphie :
travail avec
E. Pignon-Ernest

UN PEINTRE ET SON TRAVAIL : GERARD FROMANGER
(courant 2^{ème} trimestre 1978)

Que la peinture puisse être politique par ses propres moyens, c'est ce que semble démontrer Gérard Fromanger. Sa réflexion et son travail s'insèrent dans cette trajectoire figurative entre la photographie et le tableau ; interrogation sur l'objectif du peintre et l'objectivité du cliché photo dans l'emploi de sa peinture.

Composition de l'exposition :

Présentation photographique sur son oeuvre de 1960 à aujourd'hui, accompagnée d'un choix de ses sérigraphies et de panneaux (articles de presse, citations...) rappelant l'événement, l'historique.

Emplacement nécessaire : 40 à 45 mètres linéaires.

Participation aux frais : 250 francs pour un mois.



tableau de G. Fromanger (détail)

CONDITIONS GENERALES DES PRETS

En proposant des expositions décentralisées, la Maison de la Culture entend faire connaître et promouvoir des artistes contemporains et leurs oeuvres, en élargissant le cercle trop réduit des seuls "initiés". Cette action n'a donc pas pour but de "garnir des murs", mais de donner l'occasion de rencontres et de débats. C'est pourquoi, chaque fois que ce sera possible, les artistes et les permanents de la Maison de la Culture participeront à l'animation de ces expositions.

Cependant, le transport des oeuvres et leur accrochage sont à la charge des collectivités.

cinéma

Pourquoi décentraliser des films ?

Cette expérience tentée depuis quelques années rencontre un intérêt croissant. Elle vise à démontrer qu'il existe une alternative au cinéma de pur divertissement et aux films diffusés dans les circuits commerciaux traditionnels.

Les films que nous proposons s'adressent à la curiosité et

au besoin de connaissance d'un très large public, en favorisant le dialogue. Il apparaît ainsi qu'un nouveau réseau de diffusion culturelle peut se développer, en permettant à des collectivités, souvent isolées et peu informées, de faire voir des films qui ne sont jamais programmés par les circuits habituels.

Propositions

du 17 janvier au 11 février : dans le cadre du Festival du Film Ecologique organisé en collaboration avec la Fédération Rhône-Alpes de la Protection de la Nature (FRAPNA), les animateurs cinéma, sciences et sciences sociales proposent aux collectivités du département une sélection de films : la flore, la faune, la pollution, une oeuvre de fiction.



La diffusion dans le département se déroule à raison d'un programme par semaine :

- 17 janvier - 21 janvier - Voyage dans les centrales de la terre
- Condamnés à réussir
- 24 janvier - 28 janvier - La Montagne pour les hommes
- Le retour du saumon
- Donnez-moi la terre
- 31 janvier - 4 février - Minamata
- 7 février - 11 février - La Bombe

Avril 1978 : à l'occasion de la création par le Centre Dramatique National des Alpes de la pièce "Maître Puntila et son valet Matti", la Maison de la Culture propose la découverte de son auteur, Bertold Brecht, notamment à partir de quelques films.

Films disponibles en permanence

A CLOCHE PIEDS SUR LES FRONTIERES

(réalisation collective d'un groupe de maghrébins) : la vie d'une famille émigrée algérienne de 4 enfants (16 mm.- 52 mn).

JOSETTE

premier film de l'Atelier Cinéma du Dauphiné, réalisé avec des habitants du quartier Mistral à Grenoble (16 mm. - 52 mn).

SISSI

(réalisation collective du groupe cinématographique du cours Sainte-Cécile à la Côte Saint-André et de l'animation cinéma de la Maison de la Culture) : quelques aspects de la vie d'une jeune fille à la Côte Saint-André (16 mm. - 25 mn).

HAMADOUCHE

film en langue arabe réalisé par 7 étudiants et coopérants dans la région d'Oran, abordant plusieurs thèmes : la révolution agraire, la coopération, l'émigration... (super 8 - 45 mn).

ON VOIT BIEN QU'C'EST PAS TOI

(réalisation collective d'une vingtaine de résidents d'un Foyer de Jeunes travailleurs, avec l'Unité Cinéma de la Maison de la Culture du Havre) : reportage sur la vie d'un groupe de jeunes travailleurs (16 mm. - 45 mn).

"LA GARDIENNE, ELLE NOUS EMPECHE DE TOUT FAIRE"

film de F. FOREST sur les terrains d'aventure (16 mm. - 20 mn).



JOSETTE . . .
photo tirée du film.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Fiches de films et bulletins d'inscription envoyés sur demande.
- Participation financière : 100 francs par projection, sauf :

.. "A cloche-pieds sur les frontières"	}	75 F.
.. "On voit bien qu'c'est pas toi"		
.. "Sissi"	}	30 F.
.. "Les terrains d'aventure"		
.. "Hamadouche"		gratuit.
- Possibilité de prêt d'un projecteur 16 mm ou super 8 (caution 300 francs + 5 francs de participation pour la lampe),
- Un animateur participe généralement aux projections qui sont suivies dans tous les cas d'un débat.

littérature

Les deux animateurs, Philippe de BOISSY et Philippe DORIN, souhaitent développer dans le département deux types d'action : la lecture, l'expression orale et écrite. Ils peuvent intervenir directement dans des collectivités, dans la limite de leur disponibilité.

PROPOSITIONS

POESIE

Il existe de nombreux groupes travaillant ou désirant travailler autour de la poésie (création de textes, montages poétiques, chansons) ; ils n'ont pas toujours la possibilité de voir aboutir leur projet, faute d'échanges avec d'autres groupes, de contacts avec des professionnels, de lieux d'écoute.

L'animation littéraire propose à ces groupes de prendre contact avec elle sans tarder, et les invite, de janvier à mai, à centrer leurs projets sur le thème de "la vie". Les réalisations des groupes seront présentées en mai à la Maison de la Culture au cours d'une "Fête de la Poésie".

D'ici là, l'animation littéraire envisage :

- des lectures de textes de différents poètes,
- la présentation d'un montage sur la poésie surréaliste,

programmée en avril à la Maison de la Culture, et, dans la mesure de leur disponibilité, des rencontres avec des poètes de la région et du groupe "Ecriture 75".

LECTURES A VOIX HAUTE

Les animateurs peuvent assurer des lectures à voix haute dans les collectivités, soit ponctuellement, soit ce qui est préférable, de façon régulière et programmée à l'avance.

Compte-tenu du nombre de demandes, la priorité sera donnée aux bibliothèques de quartier et d'entreprises.

Durée d'une lecture : 55 minutes ; il est souhaitable qu'elle soit suivie d'une discussion.



HEURE DE CRITIQUE DU LIVRE

Il s'agit de la présentation d'un ou plusieurs ouvrages, avec lecture à voix haute de quelques passages significatifs.

C'est une incitation à la lecture, et non un échange d'impression sur des ouvrages.

Durée : une heure à deux heures selon la discussion.

L'animateur pourra parfois être accompagné d'un auteur. Les livres choisis sont généralement ceux présentés dans "L'Heure de la Critique du Livre" le premier samedi de chaque mois à la Maison de la Culture, mais il est possi-

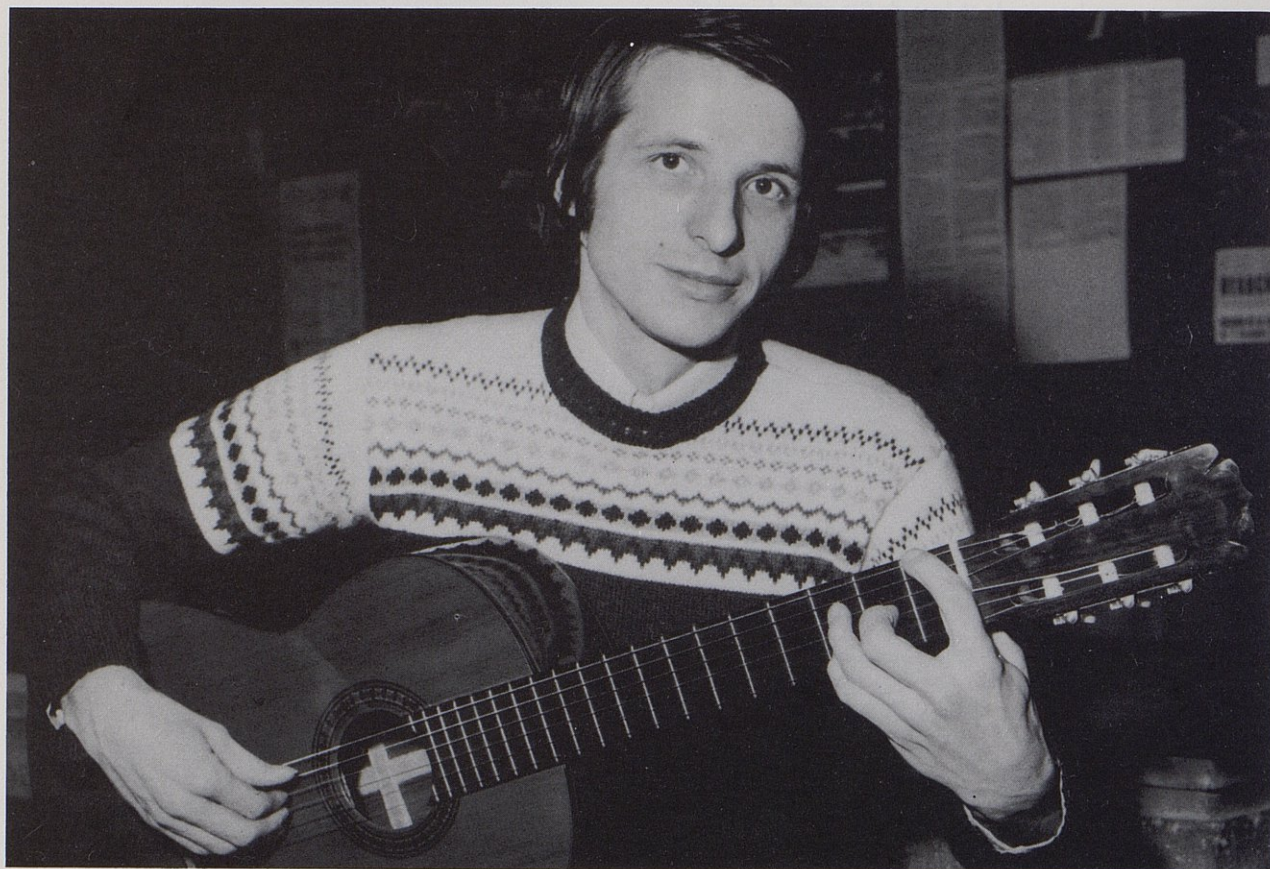
ble de modifier le choix à la demande des collectivités et éventuellement d'adapter cette animation à une catégorie d'auditeurs : adolescents, enfants, etc.

AIDES TECHNIQUES

A la demande de certains groupes qui ont engagé un travail (spectacle, montage, atelier), les animateurs peuvent apporter une aide ponctuelle et limitée : une, deux ou trois interventions au maximum, à la condition que les groupes prennent eux-mêmes en charge la responsabilité et la mise en oeuvre de leur réalisation.

musique

ANIMATION GUITARE AVEC JEAN-CLAUDE CHOJCAN



JEAN-CLAUDE CHOJCAN est assistant au Conservatoire de Grenoble. Il a une pratique d'animation dans les milieux les plus divers. Il propose un "tour du monde de la guitare". Il ne s'agit pas d'un récital, mais de la découverte de l'instrument le plus joué au monde et des aspects multiples de son utilisation : folklore, jazz, musique classique, etc.

Dates : du 10 janvier au 31 mars

Dans la journée : les lundi, jeudi, samedi et dimanche
En soirée : tous les jours.

Lieux : de dimensions modestes (20 à 100 personnes)

Durée : 1 h. dans la journée - 1 h. 30 en soirée

Participation financière :

100 francs dans la journée - 200 francs en soirée.

CONCERT/ANIMATION CHANT/CLAVECIN. GERDA HARTMANN et JOHN WHITELAW

Découverte de la musique ancienne, de la voix, du clavecin, par deux musiciens de très haut niveau, qui présentent des oeuvres de la Renaissance à l'époque classique (Bach-Mozart) et parlent de leur travail.

Cette action de démystification de la musique, par un contact familial avec des musiciens, pour des publics qui n'ont pas forcément l'habitude de fréquenter des salles de concerts, s'adresse donc aussi bien à des scolaires (à partir du secondaire), qu'à des adultes ou des personnes âgées.

GERDA HARTMANN, soprano, est d'origine sud-africaine ; elle a fait ses études au Mozarteum de Salzburg, a obtenu le prix Hugo WOLF de mélodie en 1977, a été professeur à la maîtrise de Radio-France et réside à Bruxelles.

JOHN WHITELAW, claveciniste, est d'origine canado-américaine. Primé aux concours de Bruges et Paris, il se consacre à l'enseignement et aux concerts. Il est déjà venu à la Maison de la Culture de Grenoble avec le "Five Centuries Ensemble".

DATES : du 8 au 28 février

DUREE : 1 h. dans la journée - 1 h. 30 en soirée

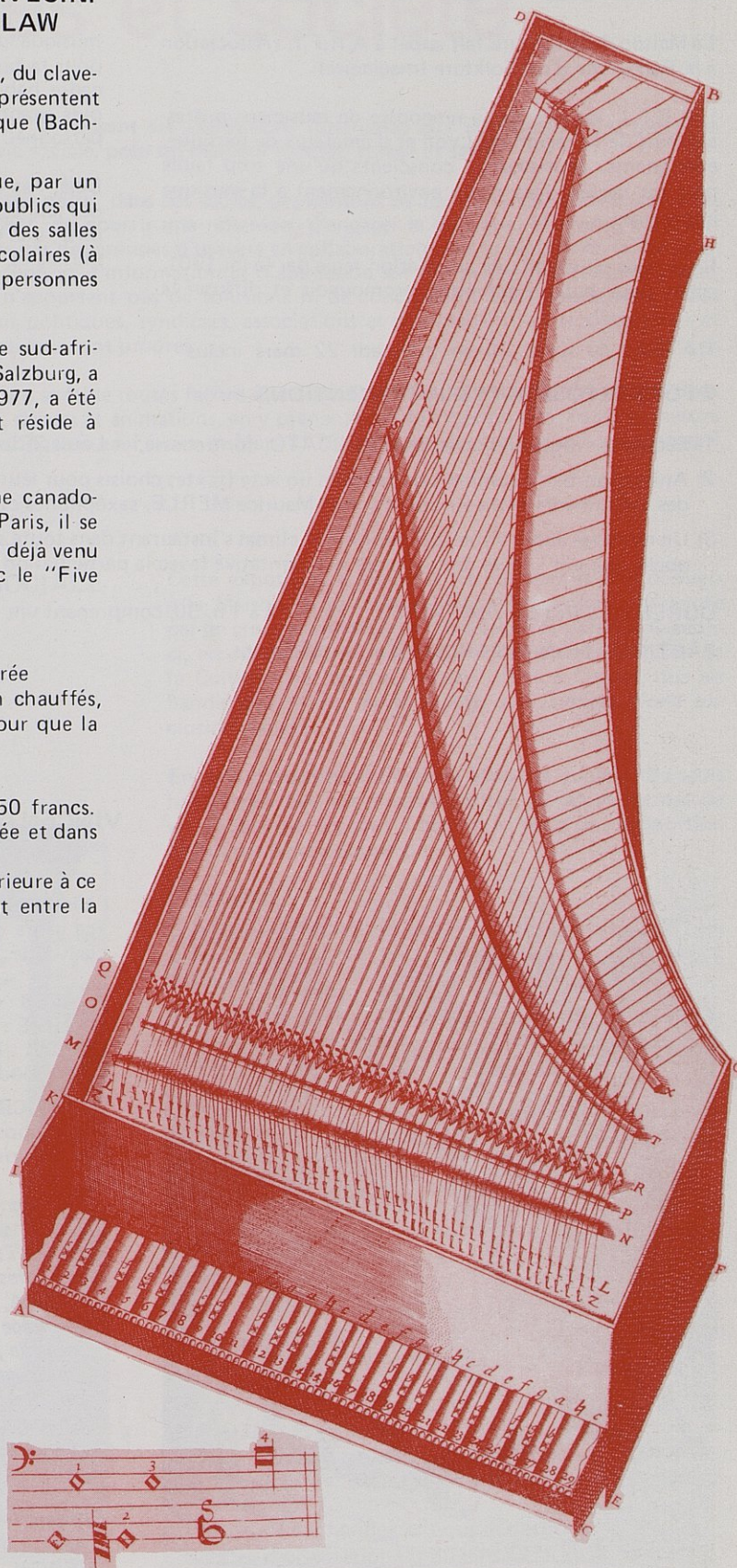
LIEUX : accessibles (rez-de-chaussée), bien chauffés, pas trop "sonores" et suffisamment vastes pour que la voix puisse s'épanouir, (50 à 200 personnes).

PARTICIPATION FINANCIERE :

- une animation/concert dans la journée : 350 francs.
- pour deux animations/concerts dans la journée et dans le même lieu : 500 francs les deux
- en soirée : 700 francs (en cas de recette supérieure à ce montant, partage par moitié du supplément entre la collectivité et la Maison de la Culture).

N.B. Pendant leur présence à Grenoble, GERDA HARTMANN et JOHN WHITELAW pourraient assurer de plus quelques concerts, selon les disponibilités qui leur resteront.

Coût du concert : 1 500 francs (en cas de recette supérieure à ce montant, partage par moitié du supplément entre la collectivité et la Maison de la Culture).



ANIMATIONS JAZZ, A L'OCCASION DES "5 JOURS DE JAZZ" A GRENOBLE

La Maison de la Culture fait appel à A.R.F.I. (Association à la Recherche d'un Folklore Imaginaire).

L'A.R.F.I. est née de la rencontre de musiciens professionnels de la région de Lyon et d'amateurs de musique, enseignants, animateurs... conscients qu'une trop faible part est laissée dans notre environnement à la musique improvisée.

Ils se sont réunis en une association régie par la loi 1901, ayant pour but de défendre, promouvoir et diffuser la

musique improvisée - en particulier le jazz contemporain - pour la faire mieux connaître et comprendre hors de son cadre habituel de diffusion ; et aussi de permettre à un plus grand nombre d'acquérir un moyen d'expression personnel.

Déjà, l'an dernier, divers établissements scolaires, maisons des jeunes, foyers de jeunes travailleurs, comités d'entreprise, etc. ont fait appel à l'A.R.F.I. pour des animations musicales, concerts, montages audio-visuels.

DATES : du lundi 20 au mercredi 22 mars inclus

3 FORMES POSSIBLES D'INTERVENTIONS

- 1) Séquences musicales, avec Jean BOLCATO, contrebasse, et Louis SCLAVIS, clarinette basse.
- 2) Animation bâtie comme une pièce en un acte (textes choisis pour leur musicalité), utilisant le travail vocal et l'alliage des instruments extra-européens, avec Maurice MERLE, saxophones et Christian ROLLET, percussions.
- 3) Un montage audio-visuel, qui exprime le climat s'instaurant dans toute société à la rencontre de la musique improvisée, quelle que soit l'école dont elle est représentative (avec la participation de Luc DELANNOY réalisateur du montage).

DUREE DES INTERVENTIONS : 1 h. 15 à 1 h. 30, comprenant une discussion.

PARTICIPATION FINANCIERE : 250 francs.

VINCENTE PRADAL : ANIMATION FLAMENCO



Vincente PRADAL veut faire retrouver l'authenticité de ce genre de musique, le flamenco, qui a trop souvent été galvaudé. Il est accompagné d'un chanteur.

DATES : du 15 avril au 30 juin 1978

DUREE : 1 h. dans la journée, 1 h. 30 en soirée

LIEUX : il est préférable de prévoir des lieux de dimensions modestes.

PARTICIPATION FINANCIERE :

Animation dans la journée : 200 francs

Animation dans la soirée : 400 francs

Nous signalons enfin qu'à l'occasion de certaines manifestations programmées à la Maison de la Culture, des ANIMATIONS décentralisées en nombre limité sont envisagées :

- *TOSCA*, de Giacomo PUCCINI (2, 4 et 5 février) : un montage audiovisuel de J.P. BELLANGER durant le mois de janvier.

- *Compagnie de danse MOEBIUS* (Quentin ROUILLIER) du 23 au 27 janvier.

- *Chansons sur des textes de Bertold BRECHT*, mi avril, début mai, par Danièle CATALA (musique de Kurt WEIL, Hannes EISLER et Paul DESSAU).

Toutes les collectivités intéressées par ces propositions peuvent s'adresser à l'animateur musique : Jean-François HERON.

sciences et société

Dominique LABBE et Jean-Yves BERTHOLET proposent six expositions itinérantes aux collectivités : la pêche, le Sahel, la femme légale, les handicapés dans la vie sociale, pour un meilleur habitat, travail et santé.

Ces expositions n'ont pas pour but de "garnir des murs" dans des écoles, des Maisons de Jeunes ou des entreprises, mais de permettre, par les thèmes qu'elles proposent, de nourrir une réflexion, d'engager le dialogue. Modestes dans leur présentation (la plupart ont en effet été réalisées par des groupes d'usagers en collaboration avec la Maison de la Culture), elles ont été conçues essentiellement comme support d'information et d'animation sur des problèmes contemporains, auxquels notre société est confrontée. Elles n'apportent pas de solutions ni de conclusions. Elles sensibilisent. Elles interrogent, laissant le soin aux citoyens, partis politiques, syndicats, associations et groupements de se déterminer et éventuellement de s'engager dans des actions qui leur sont propres.

Les animateurs sciences de la Maison de la Culture sont de toutes façons à la disposition des collectivités intéressées pour les aider à organiser, autour de ces expositions, débats et animations, en y prenant part eux-mêmes dans toute la mesure du possible. De plus les animateurs sciences proposent en Février et Mars 1978 un montage audio-visuel, accompagné d'une animation sur "les sondages d'opinion".

LES HANDICAPES DANS LA VIE SOCIALE

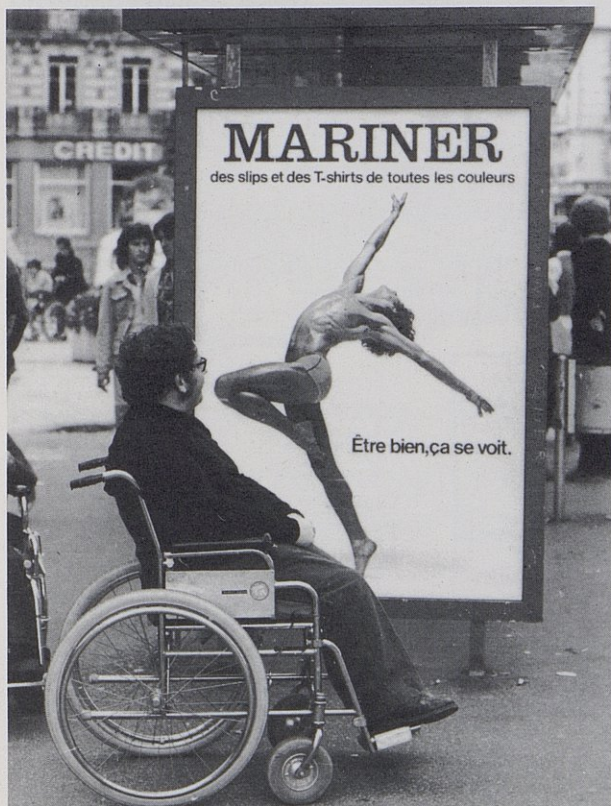
Cette exposition a été présentée en mars et avril derniers à la Maison de la Culture. Préparée pendant une année par un groupe composé de handicapés et parents de ceux-ci, en collaboration avec des animateurs de la Maison de la Culture, elle tend à montrer, faits à l'appui, que les handicapés, quels qu'ils soient, sont l'objet d'une exclusion sociale.

En cela, l'exposition intéresse le public au-delà des seuls handicapés car elle l'interpelle sur certaines formes de vie sociale qui tendent à mettre à l'écart une proportion croissante de la population.

CONTENU

L'exposition réunie à présent sur 17 panneaux (120 cm x 80 cm) aisément transportables s'articule autour de six thèmes :

- 1 - Faisons connaissance avec les handicapés : 2 panneaux
Phase descriptive présentant les handicapés, leur nombre, les différents types de handicaps.
- 2 - Les handicapés dans notre société : 8 panneaux
Leur place dans notre société à travers trois thèmes : la formation, le travail, les loisirs.
- 3 - Cadre de vie et handicaps : 2 panneaux
Les obstacles architecturaux, les problèmes de transport.
- 4 - Les handicapés et nous : 1 panneau
Quelques aspects de nos comportements individuels et collectifs face aux handicapés.
- 5 - La vie affective : 1 panneau
Un refus du refoulement habituel.
- 6 - Prise de conscience des problèmes des handicapés : 3 panneaux.
- attitude du monde politique et des pouvoirs publics
- la loi d'orientation du 30 juin 1975 et ses limites.



LA FEMME LEGALE

Réalisée par la Maison de la Culture de la Saine-Saint-Denis en co-production avec la Maison de la Culture de Châlons-sur-Saône, cette exposition met en parallèle l'évolution de la condition féminine en France au travers de l'Histoire des Arts, avec, comme fil conducteur, l'évolution de la législation. Elle propose un itinéraire dont les époques jalons essentielles sont illustrées par :

- La Renaissance
- Le Code Napoléon
- L'époque contemporaine

Elle est essentiellement composée de photos, de reproductions de peintures et de sculptures, auxquelles répondent des textes issus des périodes traitées.

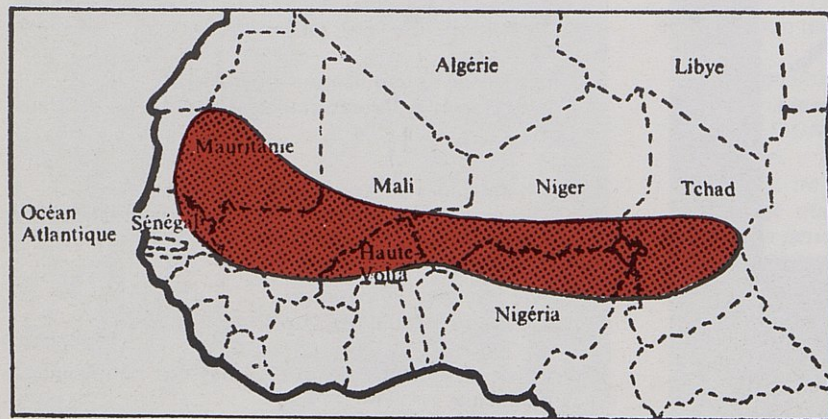



LE SAHEL : REALITE D'UNE SECHERESSE

Cette exposition a été montée avec un groupe de bénévoles. Elle a pour but de démontrer, à partir de l'exemple concret de l'Ouest Africain, les mécanismes du sous-développement. En 1977, la sécheresse est de retour sur le Sahel. Le dialogue nord-sud est bloqué. Plus que jamais cette exposition est d'actualité.

CONTENU

- Description et présentation du Sahel
- La réalité de la sécheresse
- Les causes de la sécheresse :
 - . climatiques et naturelles,
 - . économiques,
 - . socio-politiques.
- Que peut-on faire ?
 - . à court terme, assurer la survie (problème de l'aide internationale),
 - . à long terme, assurer la vie par un nouvel équilibre écologique et un nouveau type de développement économique.



 Région affectée par la sécheresse

LA PECHE

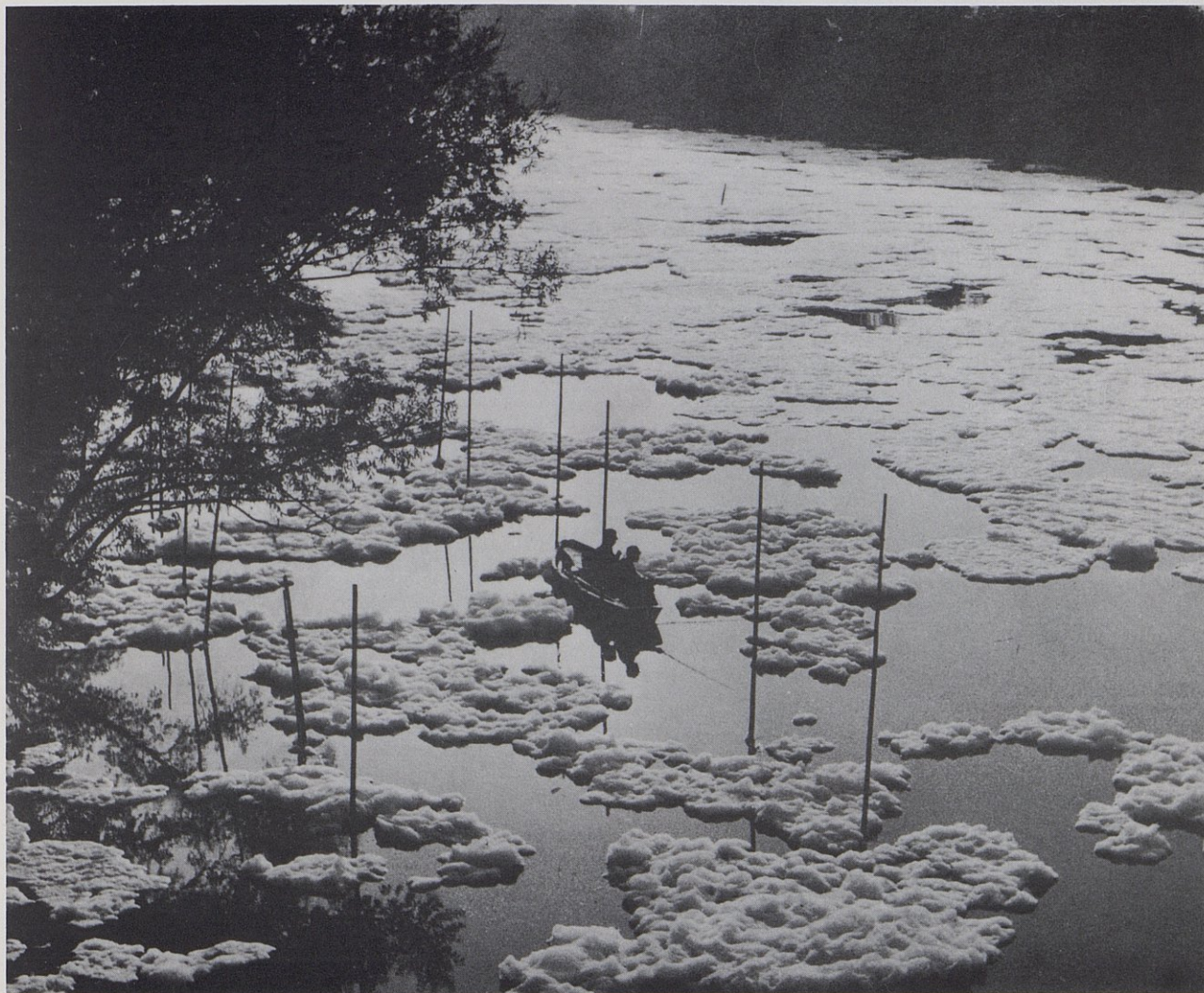
Cette exposition a été préparée par un groupe de pêcheurs, membres des associations de pêche de plusieurs entreprises. En un mot, elle vise à faire découvrir la pêche à tous ceux qui ne la connaissent pas et permettre à ceux qui la pratiquent de la voir d'un autre oeil.

CONTENU

Elle compte 3 volets :

- La pêche, un loisir, une détente, mais aussi un sport et un moyen de retrouver la nature.
- Elle exige un certain nombre de conditions qui sont de plus en plus rarement réunies car le milieu est en voie de destruction (diminution des ressources en eau, endiguage des rivières, barrages, pollution...).
- Elle est aussi un métier difficile. Les gens de la mer ont de plus en plus de mal à vivre, victimes du renchérissement de l'énergie, de la pollution et de la privatisation par les Etats de leurs espaces maritimes.

La Seine polluée au pont d'Issy.



TRAVAIL ET SANTE

En décembre 1977, la Maison de la Culture aborde un certain nombre de "questions sur la santé" parmi lesquelles le problème des relations entre les conditions de travail et la santé des travailleurs. Un groupe de militants ouvriers, de travailleurs sociaux, de syndicalistes étudiants en médecine, de chercheurs de l'Université des Sciences Sociales, s'est réuni au printemps 77 et a élaboré une série de manifestations dont une exposition qui sera décentralisée.



CONTENU

Réalisation collective, cette exposition lie les problèmes d'ensemble à la situation concrète que vivent les travailleurs de certaines grandes entreprises de la région grenobloise.

C'est un bilan qui vise à réunir les pièces d'un dossier scientifique.

- Elle prend pour point de départ les positions gouvernementales et patronales sur l'absentéisme ouvrier, tente de le caractériser et de fixer les paramètres de la discussion.
- Elle aborde ensuite les atteintes sur la santé des travailleurs dans les différents secteurs d'activité.
- Enfin, elle examine certains aspects particulièrement nocifs du travail moderne : horaires, cadences, bruits, produits toxiques...

Affiche de E. Pignon-Ernest réalisée
au cours d'un atelier avec des travailleurs
d'entreprises grenobloises à la Maison de la Culture.
Octobre 1976

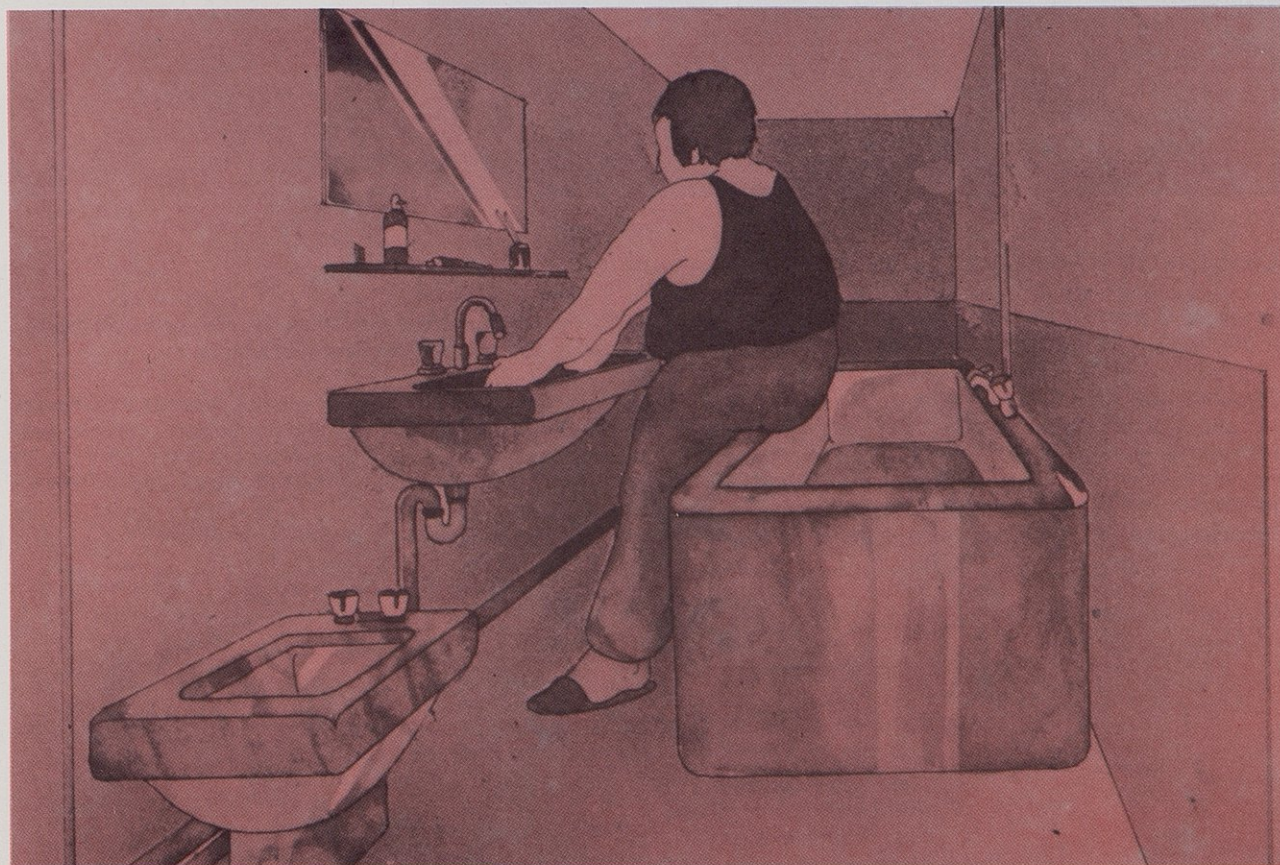
POUR UN MEILLEUR HABITAT

L'un des volets de l'exposition "les handicapés dans la vie sociale" portait sur le cadre de vie et les obstacles architecturaux que rencontrent les handicapés. Une réflexion sur ce thème menée avec l'aide d'architectes et d'urbanistes grenoblois nous a permis de comprendre que les difficultés des handicapés n'étaient que le révélateur d'une dégradation de notre cadre de vie et des contraintes qui pèsent sur chacun de nous. Cette petite exposition met en lumière les principaux aspects de ce problème et montre comment le respect de quelques principes simples dans la conception et la réalisation des constructions pourrait rendre la vie plus facile pour tous. Elle peut être présentée seule ou comme un volet de l'exposition "les handicapés dans la vie sociale".

CONTENU

L'exposition sur 21 petits panneaux s'articule autour de 4 thèmes :

- Les obstacles au déplacement à l'extérieur et les solutions possibles.
- L'accessibilité du bâtiment, aménagement des parties communes, etc.
- Les déplacements à l'intérieur du logement, les défauts de conception à éviter, leurs conséquences.
- L'adaptabilité du logement aux différents types d'individus susceptibles d'y habiter.



théâtre

ANIMATIONS

A l'occasion, d'une part, de l'accueil par la Maison de la Culture, du Théâtre de la Salamandre dans "MARTIN EDEN", (d'après Jack London), du 1er au 17 mars 1978, et d'autre part, de la co-production Centre Dramatique National des Alpes / Maison de la Culture dans "MAITRE PUNTILA ET SON VALET MATTI", de Brecht (mise en scène Georges Lavaudant), du 20 avril au 12 mai, les animateurs de la Maison de la Culture seront à la disposition des collectivités pour leur proposer différents types d'animations concernant ces spectacles et leurs auteurs à grande résonance populaire.

SPECTACLE

du 1er au 31 mai 1978, la Maison de la Culture organisera une série de représentations de "L'Assemblée des femmes" adaptation d'une comédie d'Aristophane.



L'ASSEMBLEE DES FEMMES, adaptation d'une comédie d'Aristophane

Ce spectacle sera présenté en collaboration avec les Tréteaux de l'Isère, troupe créée l'an dernier, animée par Louis Beyler, et déjà remarquée à Grenoble et dans le département avec ses représentations des **Fourberies de Scapin**.

Composée par Aristophane à la fin de sa vie (en 392), "L'Assemblée des Femmes" nous montre les femmes athéniennes prenant le pouvoir pour remédier aux maux de la cité. Elles réussissent à empêcher les hommes de sortir de chez eux, empruntent leurs habits et s'installent au gouvernement. Tous les biens appartiennent désormais à la collectivité - et les femmes aussi ! Mais les vieilles et les laides auront priorité sur les jeunes et les belles. On imagine les situations cocasses qui résultent de ce nouvel état de choses...

Renseignements et inscriptions auprès de l'animateur Théâtre, Jean Delume, ou du service des Collectivités.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Fiches et bulletins d'inscription envoyés sur demande.
- Une participation financière de 50 F. pour 15 jours, 100 F. pour un mois, est demandée à la collectivité, qui emprunte une exposition.
- Pour "La femme légale" : 250 F. et 400 F.
- Le transport est à la charge de la collectivité.

formation

The first part of the paper discusses the general theory of the
 subject, and the second part discusses the special case of
 the subject. The third part discusses the special case of
 the subject, and the fourth part discusses the special case
 of the subject.

The first part of the paper discusses the general theory of the
 subject, and the second part discusses the special case of
 the subject.



The first part of the paper discusses the general theory of the
 subject, and the second part discusses the special case of
 the subject. The third part discusses the special case of
 the subject, and the fourth part discusses the special case
 of the subject.

The first part of the paper discusses the general theory of the
 subject, and the second part discusses the special case of
 the subject. The third part discusses the special case of
 the subject, and the fourth part discusses the special case
 of the subject.

La Maison de la Culture officiellement reconnue comme organisme de formation professionnelle continue dans le cadre de la loi n° 71.575 du 16 juillet 1971.

(article 1 950-2, 3ème alinéa du Code du Travail)

Depuis quelques années, la Maison de la Culture organise et propose à ses adhérents et collectivités membres du Comité de Patronage des activités de formation : ateliers, stages.

Jusqu'à présent, nous n'avions pas bénéficié de l'agrément officiel comme organisme de formation.

Or, par lettre du 1er septembre 1977 (n° 005360), la Préfecture de la Région Rhône-Alpes nous a informé que nous étions maintenant agréés et pouvons donc appliquer pour les salariés des entreprises les conditions de la loi du 16 juillet 1971.

Modalités pratiques

Cette décision nous autorise à facturer, à l'occasion de nos activités de formation, le coût de nos interventions, **que les stages ou ateliers soient pris sur le temps de travail ou en dehors du temps de travail**. Ces dépenses sont prélevées par l'employeur sur la masse budgétaire provenant de l'obligation légale en matière de formation professionnelle continue.

Deux cas sont à envisager :

- une activité de formation concerne un groupe de salariés d'une même entreprise : une convention est alors à passer entre l'employeur et la Maison de la Culture, précisant le déroulement, les modalités pratiques, les intervenants, le financement (nous tenons à votre disposition un modèle type de convention).
- un salarié souhaite participer à une activité de formation organisée par la Maison de la Culture : il peut solliciter de son employeur la prise en charge financière.

Dans tous les cas (groupes ou personnes individuelles) l'article 15 de la loi prévoit la consultation obligatoire par l'employeur du Comité d'Entreprise.

Il faut signaler enfin que le fait d'être agréée autorise la Maison de la Culture à recevoir des entreprises des subventions destinées à des recherches pédagogiques et au développement de son secteur Formation, dans la limite de 10 o/o de la contribution obligatoire de l'Entreprise.

N'hésitez pas à nous consulter si vous rencontrez des difficultés dans l'application de ces modalités.

Paule JUILLARD

THE HISTORY OF THE

CITY OF BOSTON

FROM 1630 TO 1800

BY

JOHN H. COOPER

VOL. I.

BOSTON: PUBLISHED BY

J. B. ALLEN, 1850.



Nadar : "Adam Salomon" vers 1860 (B.N.)

arts plastiques

UN ATELIER DE PHOTOGRAPHIE avec Jean-Pierre RAMEL : L'ACQUISITION D'UN POINT DE VUE

Dupont fait de la photo, son appareil aussi. Il est l'homme du commun à l'ouvrage. Ses images véhiculent quantité d'impressions ; ce sont des documents qu'ignore l'Art, même brut.

Dupont voit de la photographie. Naissance d'un doute. Il mesure la **différence**, l'oeuvre du maître est consommée puis invariablement mimée.

Monsieur Dupont n'est pas Duc... ; il entrevoit que l'emploi de la photographie est codé, que sa pratique est contrainte dans des normes de technicité, qu'au mieux, il la réfère au Pictural.

Sur quelques mythes nous voulons insister : qu'une belle image est l'image d'un bel objet, qu'il y faut du "piqué", parfois du "flou", qu'un peu virée et ovoïde c'est plus rétro, que télé c'est plus discret, qu'en recadrant c'est meilleur, qu'en mitraillant-y-en-aura-toujours-une-de-bonne...

Dupont va désapprendre à voir. Son regard seul est perfectible si l'image l'est, c'est de surcroît. Chaque prise de vue est prise de conscience.

Chaque nouvelle photographie manifeste une avancée dans la résolution de son rapport au monde.

L'ère du photographiable s'amenuise et dans le même temps Dupont acquiert un point de vue. L'oeuvre photographique commence ici.

Jean-Pierre RAMEL

Cet atelier d'introduction à l'acte de photographier aura lieu sur deux week-ends consécutifs : vendredi 20 janvier (18 h. à 22 h.) samedi 21 (14 h. à 22 h.), dimanche 22 (10 h. à 18 h.) et du vendredi 27 janvier au dimanche 29 janvier, aux mêmes heures.

Le nombre de participants est limité à 14 et nous demandons que les stagiaires s'engagent à suivre l'atelier sur les deux week-ends.

Droits d'inscription : 250 F. incluant la fourniture des films, les produits et le papier photographique.

UN STAGE DE SCULPTURE, avec Nicole ALGAN, conseiller technique et pédagogique de Jeunesse et Sports, et Jacques DURAND, sculpteur.

Cet atelier aura lieu sur deux week-ends consécutifs : vendredi 5 mai (18 h. à 22 h.), samedi 6 (14 h. à 22 h.), dimanche 7 (10 h. à 18 h.), et du vendredi 12 au dimanche 14, aux mêmes horaires.

Il s'agit d'un stage d'initiation à la sculpture, au volume et à l'espace, organisé conjointement par la Maison de la Culture et la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports.

Il s'adresse aux débutants ; la priorité d'inscription sera donnée aux animateurs et éducateurs, qui auront l'occasion par la suite d'utiliser cette formation dans leur travail avec les groupes dont ils ont la charge.

Droits d'inscription : 450 francs, comprenant la fourniture des matériaux.

cinéma

Plusieurs actions ont été engagées cette saison par l'animation cinéma :

- un stage d'initiation technique dans le cadre de la formation permanente avec un groupe de salariés de l'entreprise S.E.M.S.
- un travail suivi sur le thème du cinéma burlesque avec la Maison de l'Enfance du quartier Teisseire, qui devrait aboutir à la réalisation de films.
- enfin, au printemps prochain, la réalisation d'un film avec des travailleurs d'entreprises, à l'occasion de l'élaboration et de la création d'une fresque à la Bourse du Travail par le peintre Ernest PIGNON.

Ces actions étant réparties sur l'ensemble de la saison en cours, l'animateur cinéma sera en mesure de faire de nouvelles propositions de formation à l'automne prochain.

littérature

ATELIERS D'EXPRESSION ORALE ET ECRITE

Comme les années précédentes, la priorité est donnée aux entreprises, dans le cadre de la Formation Permanente, la Maison de la Culture étant maintenant organisme agréé (voir page 23).

Un premier atelier s'est déroulé aux Alliages Frittés de Veurey dans le courant du dernier trimestre 1977.

Philippe de Boissy pourra assurer trois ateliers de ce type de janvier à juillet.

Il s'agit d'un travail en groupe (huit personnes minimum, quinze maximum), à raison de 14 séances hebdomadaires consécutives (deux heures par séance).

Conditions financières à fixer par une convention.

FORMATION DE FORMATEURS

(futurs éducateurs et animateurs, enseignants) : Philippe de BOISSY peut assurer quelques stages de formation à l'expression orale et écrite, dans la limite de son temps disponible.

LECTURE A VOIX HAUTE

2 à 3 stages par an, qui s'adressent essentiellement aux bibliothécaires et à toutes les personnes qui veulent pratiquer la lecture à voix haute dans leurs collectivités.

ECRITURE

L'animateur littéraire est prêt à participer à la mise en place de groupes qui désirent travailler collectivement l'écriture ; il peut assurer des interventions ponctuelles sans s'engager toutefois, faute de temps suffisant, à suivre en permanence ces groupes.

musique

ELECTROACOUSTIQUE ET ORDINATEUR

A l'occasion de l'exposition "INFORMATIQUE", un stage de sensibilisation aux composantes du son, à la manipulation électroacoustique, à l'intervention de l'ordinateur pour la composition musicale ou pour la synthèse du son, se déroulera à la Maison de la Culture en février 1978. L'expérience pratique sera accompagnée d'une réflexion théorique sur l'instrument et l'instrumentiste.

Le stage sera assuré par l'animateur Musique et les techniciens du "son" de la Maison de la Culture ainsi que par des membres de l'ACROE (Association pour la création et la recherche d'outils d'expression), notamment Claude CADOZ et Annie LUCIANI.

Aucune formation préalable n'est indispensable pour participer à ce stage (l'un d'eux, quoique moins ambitieux, a touché des adolescents), mais il pourra être suivi avec profit par des musiciens, des animateurs et toutes personnes appelées à manipuler le son dans la réalisation de films ou montages audiovisuels.

DATES : le stage débutera le Vendredi 17 février à 20 h. 45 par un concert "le piano et l'électroacoustique" à l'HEXAGONE de MEYLAN, avec la participation de Martine JOSTE et Sylvaine BILLIER, pianistes, Fernand VAN DEN BOGAERDE et Patrick LENFANT, compositeurs.

Il se poursuivra du Samedi 18 au Samedi 24, à la Maison de la Culture.

PARTICIPATION FINANCIERE : 250 F. (comprenant le billet d'entrée au concert du 17) - Inscriptions du 15 janvier au 5 février (bulletins envoyés sur demande).

ATELIERS JAZZ A L'OCASION DES "5 JOURS DE JAZZ A GRENOBLE"

Du Samedi 18 Mars au Mercredi 21 Mars (lundi excepté)



Nous proposons plusieurs ateliers d'initiation ou de perfectionnement à divers instruments (contrebasse - percussions - vents) et à l'expression vocale.

Ces ateliers seront animés par des musiciens du WORKSHOP de Lyon pour les instruments à raison de 12 heures par groupe (2 fois 2 heures par jour) ; par Christiane LEGRAND, pour l'atelier vocal (2 fois 3 heures par jour, et ce jusqu'au Vendredi 24, soit au total 24 heures).

Le travail du WORKSHOP de Lyon est basé sur la technique de groupe, la création individuelle, le travail du son, le rythme, la construction collective d'une improvisation, l'interprétation, l'intégration d'une section sur une musique déjà existante.

Quant à Christiane LEGRAND, il s'agit pour elle de faire prendre conscience que la voix est un instrument, d'apprendre à s'en servir, la placer, la développer.

Seul l'atelier percussions s'adresse à des débutants. Pour les ateliers contrebasse et vents, nécessité de connaître déjà l'instrument.

Quant à l'atelier vocal, il est souhaitable que les participants aient déjà fait du solfège et du chant.

PARTICIPATION FINANCIERE

- Ateliers instruments : 150 F.
- Atelier vocal : 200 F.

(cette participation comprend l'entrée gratuite aux trois concerts organisés par la Maison de la Culture).

JEUX MUSICAUX D'EVEIL ET CREATIVITE MUSICALE COLLECTIVE

Ce stage est destiné à faire la preuve qu'un langage musical contemporain est assimilé par tous, sans préalable de connaissance en solfège et sans expérience de pratique vocale. Les éléments de ce langage peuvent être étudiés collectivement et utilisés pour une création. Ainsi, chacun est susceptible d'entrer de plain-pied dans l'univers sonore d'aujourd'hui.

Le stage est donc ouvert à tous ceux qui s'intéressent à ce type de démarche (et pas seulement aux choristes !). Néanmoins, en cas d'affluence, la priorité sera donnée aux animateurs de groupes de jeunes, éducateurs ou comédiens, qui peuvent être amenés à poursuivre cette recherche et à la mettre en pratique dans leur collectivité.

Les intervenants seront Guy REIBEL, du groupe de recherche musicale de l'I.N.A. (Institut National de l'Audio

visuel) et Philippe CAILLARD, conseiller technique et pédagogique en chant choral de Jeunesse et Sports, également enseignant à l'université Paris VIII.

DATES : Le stage se déroulera sur deux soirées (20 h. 45) le Jeudi 11 et Mardi 16 Mai, à la Maison de la Culture et sur les trois jours complets du week-end de Pentecôte : Samedi 13, Dimanche 14 et Lundi 15 Mai, dans un lieu situé à la campagne et proche de Grenoble, non encore arrêté (gîte et couvert possibles).

PARTICIPATION FINANCIERE : 50 francs, logement et nourriture en sus.

Inscriptions du 1er au 25 Avril (bulletins envoyés sur demande à l'animation musicale : Jean-François Héron).

théâtre

Après les expériences ponctuelles réalisées les années précédentes (notamment avec René Quellet, Avron et Evrard, Jonathan Merzer), il a paru intéressant et cohérent d'envisager un programme progressif s'échelonnant sur l'ensemble de la saison.

Cela ne signifie nullement qu'il y ait obligation pour un même adhérent de suivre les quatre stages proposés :

INITIATION AU JEU DRAMATIQUE

avec Jean CAUNES et Abbès FARAOUN (ce stage ayant eu lieu en novembre 1977 nous le mentionnons seulement pour mémoire).

MIME

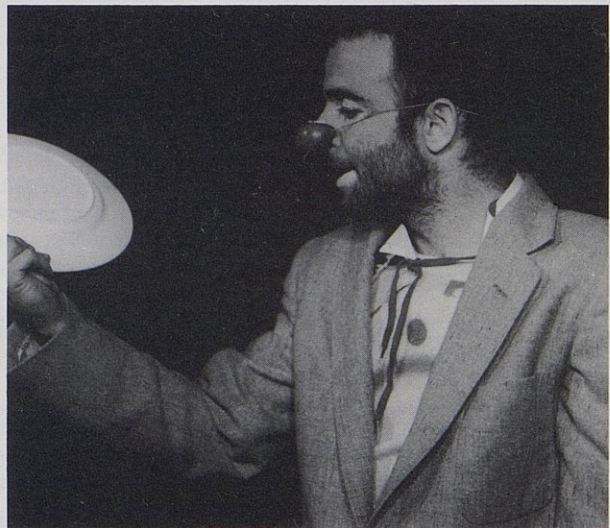
Vendredi 13 janvier (18 h. à 22 h.)
 Samedi 14 janvier (14 h. à 22 h.)
 Dimanche 15 janvier (9 h. à 18 h.)

Ce stage était destiné aux personnes qui ont déjà reçu un minimum de sensibilisation dans le domaine du jeu dramatique (par exemple ayant suivi le stage de Novembre).

Il s'adressait prioritairement à des personnes qui, dans leurs activités professionnelles ou para-professionnelles, ont à utiliser des exercices corporels aboutissant à l'expression par le mime.

Le stage a été assuré par la Compagnie Byland-Gaulier.

Pierre Byland dans "Les assiettes"



FABRICATION DE MASQUES

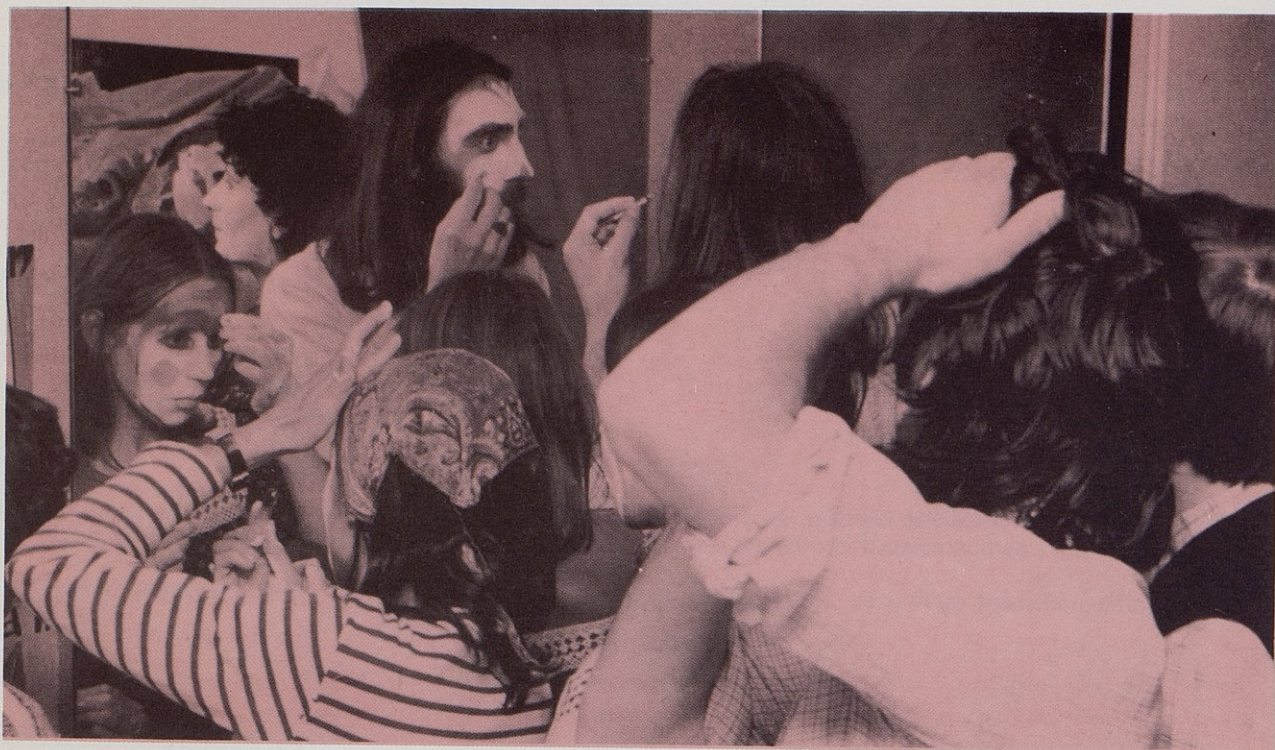
Vendredi 21 avril (18 h. à 22 h.)
 Samedi 22 avril (14 h. à 22 h.)
 Dimanche 23 avril (10 h. à 18 h.)

Connaître le rudiment de la fabrication des masques, en prenant conscience d'abord de ce qu'est un visage masqué ou simplement maquillé ; apprendre par la pratique les techniques élémentaires de fabrication des masques en papier et en carton (découpage, confection, décoration) ;

aboutir à la réalisation d'un grand masque collectif ; utiliser les masques fabriqués dans des exercices d'expression individuelle et collective : telles sont les démarches proposées par Chantal BALEZ et Nicole BELLOT, ancienne élève de Jacques LECOQ, qui a déjà animé plusieurs stages pour des groupes d'adultes et d'enfants, notamment à Nanterre.

DROIT D'INSCRIPTION : 120 F.

Renseignements et inscriptions du 1er mars au 7 avril.



TRAVAIL DU MASQUE ET JEU DRAMATIQUE DU 11 AU 16 AVRIL 1978

Il s'agit d'un stage d'un caractère nouveau, puisque s'adressant à des personnes déjà sensibilisées aux méthodes et aux pratiques du jeu dramatique ; il se propose de les initier au processus de "retransmission". En effet, la plupart des enseignants, éducateurs, animateurs, éprouvent souvent quelque embarras à utiliser ce qu'ils ont appris et à le transmettre aux groupes dont ils ont la charge. C'est cette lacune que Jonathan MERZER entend contribuer à combler par ce stage de longue durée (6 jours).

Ce comédien, dont on a pu voir l'exposition de masques en décembre 1976 à la Maison de la Culture et le spectacle "Arlequin prend la mouche" est spécialisé dans les

techniques du masque et leur utilisation dans le jeu dramatique.

Cette formation s'adresse donc tout particulièrement aux participants des précédents stages (ceux de décembre 1976 avec Jonathan MERZER, de mai 1977 avec Nicole BELLOT et Chantal BALEZ, de novembre 1977 avec Jean CAUNES et Abbès FARAOUN, de janvier 1978 avec Pierre BYLAND).

On pourra coupler ce stage avec celui de fabrication de masques, organisé les 21, 22 et 23 avril.

DROIT D'INSCRIPTION : 250 F.

Renseignements et inscriptions du 1er au 28 mars 1978.

Pour tous renseignements et inscriptions concernant les activités de Décentralisation et de Formation présentées dans cette brochure, vous pouvez vous adresser à :

Secrétaire Générale :	Paule JUILLARD
Animateurs : Arts Plastiques	Yann PAVIE
Galerie de Prêt	Madeleine BAUDIN et Alain HECQUARD
Théâtre	Jean DELUME
Littérature	Philippe de BOISSY et Philippe DORIN
Musique	Jean-François HERON
Cinéma	Jean-Pierre BAILLY
Sciences et Société	Dominique LABBE et Jean-Yves BERTHOLET
Service des collectivités :	Angela BLANC - Bernard CADOT et Roger ROLLAND
Service Accueil :	Maurice JONDEAU - Nicole RAVIX et Yvette POZZO

Maison de la Culture - B.P. 70-40 - 38100 Grenoble - Tel. (76) 25.05.45.

p. 5 photo Pierre Fillioley
 p. 7 - 8 - 11 - 12 - 18 - 19 - 27 - 30 photos Jo Génovèse
 p. 9 dessins de Fabry
 p. 13 gravure clavecin XVIII^e siècle
 p. 14 gravure de Gustave Doré
 p. 15 photo Jean-Jacques Fournier
 p. 17 photo agence Rapho
 p. 29 photo Birgit

Conception - couverture et maquette Jean-Marie GAILLAT
 Composition Nicole CHEVRON
 Tirage Offset Jacques LEGUAY et Patrice URBANSKI
 Imprimerie de la Maison de la Culture de Grenoble

SOMMAIRE

préface	1
chapitre décentralisation	3
carte du département	4
arts plastiques	5 à 8
cinéma	9 et 10
littérature	11 à 12
musique	12 à 14
sciences et société	15 à 19
théâtre	20
chapitre formation	21
maison de la culture - organisme formateur	23
arts plastiques	25 à 26
cinéma et littérature	26
musique	27 à 28
théâtre	29 et 30

